

vive la rentrée !

Bip bip bip, SUD est là depuis 10 mois maintenant (plus pour les historiques !) et le moins que l'on puisse dire c'est que, dans le landerneau syndical, SUD a fait causer. Mais, au-delà des potins, qu'avons-nous fait ?

SUD ce sont de très nombreuses réunions d'information syndicale, jardins, crèches, écoles, police, cimetières, musée, maisons de retraite, soins infirmiers à domicile (SSIAD)... et ce n'est pas prêt de s'arrêter ! Car nous ne sommes pas allés partout.

SUD ce sont des dizaines et des dizaines de tracts, une publication régulière sur "intranet" et le site "sud-ct35.org". Excellent site d'ailleurs ! Afin de vous tenir informés au plus près de l'actualité, ce n'est pas encore au top mais ça viendra !

SUD c'est une présence dans toutes les instances CT, CAP, CASDEC, CHSCT et plusieurs dizaines de réunions avec l'administration et les élus qui vont avec ! Indispensable mais bon, parfois, on n'est pas loin de cette maladie moderne qui se nomme "la réunionite".

SUD ce sont aussi de multiples courriers à l'administration et aux élus et la défense de dizaine de situations individuelles (*n'hésitez pas à vous faire accompagner par le syndicat - voir sur intranet le protocole de l'exercice de l'activité syndicale*).

SUD ce sont des actions avec les agents dans les crèches, à la Direction des Rues Propreté et Fêtes, avec les agents de catégorie C, en inter-professionnel (*journées du 9 avril, du 1er mai dernier et du 8 octobre prochain*), contre l'enfumage **SP 2020** à l'Hôtel de Ville et à la métropole, ce sont des assemblées générales des personnels ! Ce sont aussi des cartes postales envoyées chaque jour pendant la période estivale à Mme la Maire pour les personnels du SSIAD, de la DPAG et des crèches. Bref, SUD, ce sont des succès, des défaites et des combats en cours. On ne lâche rien ! À bon entendre !

SUD, souvent seul mais fidèle à ses valeurs, continuera vaille que vaille ! Nous avons été élus pour défendre l'intérêt du personnel et du service public ! Syndicat nous sommes et nous agissons en tant que tel !

SUD c'est près de **130 adhérents** pour l'instant, une vingtaine de délégués, quatre permanents. Nos forces sont encore modestes au regard des enjeux mais que de chemin parcouru en à peine 10 mois et croyez bien que toute bonne volonté nous serait utile. C'est portes ouvertes tous les jours !

Loin d'être parfait nous sommes à l'image de ce que vous êtes... divers ! Par conséquent, et pour conclure, nous avons collectivement les syndicats que nous méritons ! L'individualisme et le repli sur soi est une plaie contre laquelle nous luttons et, parmi les anti-

syndicalisme ! ■

Alors rejoignez-nous !!!



WE WANT YOU ! (*)

(*) "nous avons besoin de toi" - affiche de recrutement aux USA lors de la première guerre mondiale (avec le personnage d'Uncle Sam). Bien évidemment, nous ne sommes pas dans une démarche américanophile ! Seul le message compte.





SP 2020, pacte social, déroulement de carrière : où en est-on ?

Ah, SP 2020, rien que l'intitulé est un slogan publicitaire vantant une marque d'aspirateur ! Pacte social, le terme est beau... Mais, derrière la sémantique, que de surprises ! Alors, petite revue des récents événements...

SP 2020, une intersyndicale s'est constituée

en début d'année pleine de promesses et d'ambitions. Malgré notre souhait d'en être (comme "l'ugict-cgt" d'ailleurs), et ce malgré nos demandes répétées, nous avons été exclus de cette intersyndicale. Pour qui ? Pourquoi ? Aucune réponse officielle nous a été apportée à ce jour. C'est encore une fois une occasion manquée. Cependant, le syndicaliste étant par nature optimiste, nous espérons que la raison l'emportera tôt ou tard.

Qu'ont-ils fait alors dans cette intersyndicale ?

Une action d'une radicalité extrême ! Un boycott d'un comité technique (*Che Guevara doit se retourner dans sa tombe !*) et une assemblée générale pleine de promesses à la plaine de Baud et, pour conclure, un tract intitulé "VICTOIRE". Hum, hum, victoire... cela sous entend que l'on a gagné ? Mais gagné quoi ? Un audit ? Une étude ? Une expertise ? Qui remettrait en cause le choix des élus ? Rien de tout cela ! Une assistance technique (*ce sont les termes de l'écu au personnel*) comprendra qui veut. Mais, pour nous, cela ressemble fort à une formation du type "l'économie pour les nuls !" Enfin pas si nul que ça car ce sera **30 000 euros** de coût pour une formation réservée aux seuls membres du Comité Technique !! Sympa le cadeau ! Non ?

Cela remettra-t-il en cause le choix des élus ?

Que nenni ! Pour s'en convaincre, il suffit de relire l'édito de notre élu au personnel dans le "RH infos" du mois de juin. La messe est donc dite ! Amen...

Alors pendant ce temps là qu'avons-nous fait ?

C'qu'on a pu, vu le contexte ! Nos collègues de DRPF, du SSIAD se sont mobilisés. Nous étions avec eux. Deux rassemblements ont été organisés place de l'Hôtel de Ville et devant l'Hôtel de Rennes Métropole, des assemblées générales avec plus ou moins de succès avec nos camarades de l'ugict-cgt (finalement nous ne sommes plus si seuls!). Bref, nous nous battons avec nos moyens et nos convictions mais aussi avec nos erreurs et nos faiblesses.

Notre positionnement est clair : le choix politique fait par nos élus sur le "SP 2020", nous le combattons clairement et sans ambiguïté et nous continuerons à le faire. Pourquoi ? Effectifs constants,

certes, mais il est question de la suppression de 162,5 postes dans de nombreux services alors que le nombre d'habitants dans la métropole, d'ici 2020, ne cesse d'augmenter et que de nouveaux quartiers et équipements ouvriront (crèches, écoles etc...)

On nous répète à l'envie que nous les agents effectuons un travail de haute qualité voire trop haute. Si si, j'vous jure ! Par conséquent, nivelons la qualité et par le bas de préférence. Voilà la consigne.



Madame la Maire,

le fait que Rennes soit une ville économiquement dynamique et, qui plus est, classée régulièrement triple **AAA** par ces tristement célèbres agences de notation, les agents de notre belle collectivité y sont un peu pour quelque chose, non ? Parce que cette décision, nous le pensons sincèrement, est une erreur. Comptablement parlant, 162,5 postes en moins à **40 000 euros** en moyenne le coût annuel pour un agent représentent la coquette somme de **6 520 000 euros**. Une belle économie sur le papier mais, toutes proportions gardées, une goutte d'eau !! En effet, combien coûtera le couvent des Jacobins, transformé en centre des congrès (*coût final, car la facture explose*) ? Combien la cité internationale ? etc.. On nous répondra : "mais c'est pas le même budget". Mais, enfin, ce sont les mêmes décideurs ! Nous nous trompons ? Non !

En conclusion,

SUD se félicite du développement de la Ville de Rennes et de sa métropole et, loin d'être archaïques, nous encourageons cela et les évolutions techniques indispensables afin d'optimiser les services rendus aux usagers. Mais, sachez que nous sommes et nous serons un adversaire résolu à votre politique de l'emploi public ! Ce n'est pas une charge pour notre collectivité ni une ligne

budgetaire à rayer d'un coup de crayon. Les personnels participent aussi au développement économique de l'agglomération et il est vrai que la tentation est forte chez certains de nos élus, ayant une vision sur le court terme, de se décharger de certaines activités auprès de multinationales, entre autres Vinci, Veolia... qui n'ont de cesse, par un lobbying féroce, d'essayer à travers la France, et Rennes ne faisant pas exception, de récupérer des marchés publics. Nous ne sommes

pas dupes, n'en déplaise aux tenants du libéralisme qui prospèrent ici ou là au sein de notre administration.

Les fonctionnaires sont, et c'est leur devoir, les garants de l'égalité de traitement des usagers devant le service public. Or, quelle égalité quand on supprime des postes de balayeurs dans les quartiers ? Par conséquent, pour nous c'est OXI ("non" en grec, langue revenue à la mode ces derniers temps !) ■



Et, pendant ce temps-là, le pacte social !

Il faut savoir que, dans le même temps, des négociations (*enfin, le terme rencontre serait plus approprié !*) ont lieu depuis le début de l'année, à fréquence de deux par mois environ. Ces rencontres donc se divisent ainsi : **un volet concerne le régime indemnitaire et les déroulements de carrière, l'autre la résorption de la précarité.**

Que dire de tout cela ? Primo, le jeu est pipé d'avance car le préalable annoncé lors de tout échange repose sur un contexte financier restreint (misère, misère, mon pauvre bobby !)

Donc du grain à moudre ? Oualou ou si peu alors ! Nos positions sont connues sur le déroulement de carrière des catégories C : application du statut tout simplement. Just do It ! (*fais-le*), dit un équipementier sportif célèbre. On nous répond alors plus d'un million d'euros ! Beaucoup, me direz-vous ? Mais, rapporté au nombre d'agents concernés, plusieurs milliers... C'est si peu... et, si c'est une négociation, on négocie ! Quoi alors ? La date de la prochaine réunion ?? Et la couleur du stylo pour les futures signatures ? Soyons sérieux !

Il est vrai que, dans le cadre d'une négociation, tout ne se dévoile pas à la première rencontre. Et c'est souvent dans la durée que les choses

aboutissent. Mais on est déjà à plus de 8 mois de négociations et on ne voit toujours rien venir.

Quant au régime indemnitaire, nous revendiquons une hausse de celui-ci conformément à nos engagements de campagne ; hausse de la prime de janvier par exemple (*voir documents de décembre 2014*). D'ailleurs, c'est avec grand plaisir que nous avons lu que la CFDT émettait le même souhait. Comme quoi, sans être en inter-syndicale, on peut se retrouver et c'est tant mieux !!

Quant aux propositions de l'administration... à

part un aménagement technique de la répartition de ces primes mensualisation... pas grand-chose à se mettre sous la dent. Enfin, les négociations ne sont pas closes, soyons optimistes ! Il semblerait que la ville ait transmis son RIB au père Noël dans l'espoir d'un virement au mois de décembre. Si si, c'est le marabout de mon quartier qui me la dit !!!



Et, pour finir, le volet précarité. Enfin un dossier où nous avançons timidement mais avançons quand même. Du travail est fait, certes, mais, encore une fois, c'est le volet rémunération, donc le flouze, qui coince...





Pour conclure et encore une fois nous analysons notre situation dans un contexte local et national et international et cacquarantonnal (CAC 40). Conjoncture, quand tu nous tiens !!!

La fin de l'année risque donc d'apporter son lot de déceptions à moins que, d'un coup d'un seul, les élus, nos patrons donc, découvrent, mais ça ils le savent déjà et le reconnaissent à longueur de

discours, appréciables d'ailleurs.... notre professionnalisme, et investissent (*un p'tit bifton..*) dans le personnel pour l'encourager pour les enjeux futurs !! Et le remercier pour les efforts accomplis ! Mais ça, c'est une autre histoire!

L'odyssée suit son cours et nul doute que **SUD** fera encore parler de lui. À bon entendeur ! **KENAVO !!** (*Pas besoin de traduire*) ■

suivez l'actualité de la section Sud Rennes sur sud-ct35.org

